



n°9515/E

**LA METHODE DES ENQUETES EN DEUX PHASES POUR LA MESURE DU
SECTEUR INFORMEL DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT :
expériences comparées Mexique-Cameroun-Madagascar**

Août 1995

ROUBAUD François ⁽¹⁾

Résumé

Cette étude présente la méthodologie d'enquêtes portant sur le secteur informel. Ce type d'enquêtes, dites « en deux phases » ou encore « enquêtes mixtes », présentent des propriétés statistiques appropriées pour la mesure quantitative du secteur informel, et ont été expérimentées dans trois pays en développement différents avec succès (Mexique, Cameroun et Madagascar).

Summary

This paper presents a methodology for surveys on informal sector, with appropriate statistical properties, based on successful experiments realized in three different less developed countries (Mexico, Cameroon and Madagascar), and which could be extended to others.

¹⁾ Ce papier a été présenté lors de la 50ème session de l'Institut International de la Statistique, Beijing, République populaire de Chine, 2à-30 août 1995.

I.- LES STATISTIQUES SUR LE SECTEUR INFORMEL : UNE PRIORITE POUR LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

A l'heure où la plupart des pays en développement, et plus spécifiquement les pays africains, sont engagés dans des politiques économiques qui visent à instaurer un modèle de croissance durable, force est de constater l'extrême pauvreté des systèmes d'informations statistiques sur les ménages et sur le secteur informel. Cette faiblesse grève fortement le diagnostic sur la viabilité des politiques mises en oeuvre tant à court terme ("conséquences sociales" de l'ajustement) qu'à moyen et long terme (mobilisation des ressources humaines pour une nouvelle stratégie de développement du pays).

Pour pallier ces lacunes, nous avons réalisé, en collaboration avec les instituts nationaux de statistiques de trois pays : le Mexique (INEGI, 1987-1992), le Cameroun (DSCN, 1992-1994), et Madagascar (INSTAT, 1994-1995), une série d'enquêtes suivant une méthodologie qui s'est affinée au cours du temps, et qui aujourd'hui semble suffisamment robuste pour mériter une diffusion plus large.

II.- LES LIMITES DE LA METHODE CLASSIQUE, ET PRESENTATION D'UNE METHODE ALTERNATIVE

Le couplage recensements d'établissements/enquêtes sur le secteur informel constitue la voie classique d'appréhension statistique de ce secteur. C'est en Afrique qu'elle a connu son plus grand succès. Pourtant, cette stratégie présente des faiblesses qu'il est difficile de contourner. En premier lieu l'objectif de recensement exhaustif des établissements, qui doit servir de base aux enquêtes ultérieures, est irréalisable pour les unités de production informelles, notamment pour celles qui sont exercées à domicile, ou sur la voie publique dans des activités ambulantes. En second lieu, les délais de traitement informatique des recensements d'établissements font peser une contrainte rédhibitoire sur les échantillons d'unités informelles qui en sont tirées, compte tenu de leurs lois de natalité et de mortalité erratiques.

La méthode des enquêtes en deux phases constitue une stratégie alternative appropriée pour résoudre les problèmes d'échantillonnage posés par la mesure du secteur informel. Cette technique consiste à sélectionner un échantillon d'unités de production auxquelles on applique un questionnaire spécifique sur l'activité informelle (phase 2) à partir d'informations tirées d'une enquête auprès des ménages, et portant sur l'activité des individus (phase 1).

III.- PLAN DE SONDAGE

Dans chacune des trois expériences, le plan d'échantillonnage de la première phase consiste en un sondage aréolaire stratifié à deux degrés : le premier degré étant constitué de quartiers, et le second de ménages. Dans tous les cas, la sélection des ménages enquêtés s'est faite par tirage aléatoire systématique parmi les ménages des unités primaires préalablement dénombrés. Par contre, le choix des unités primaires dépend du système statistique existant. Au Mexique, l'institut national de la statistique réalise de façon permanente une enquête sur l'emploi auprès des ménages.

Au Cameroun, l'absence de base de sondage actualisée (le dernier Recensement de la population datant de 1987) a conduit à retenir une technique d'échantillonnage basée sur l'utilisation de la télédétection (Cogneau, Roubaud, 1992). A partir d'une image satellite et d'une mosaïque de photographies aériennes de la ville, les limites réelles de la conurbation de Yaoundé ont pu être tracées ; des critères de stratification pertinents ont été déterminés sur la base de la densité de la surface bâtie observée, afin d'effectuer un tirage aléatoire des îlots (pâtés de maison). Les îlots tirés ont fait l'objet d'une mesure au sol de la surface bâtie, destinée à ajuster les paramètres du tirage.

Enfin à Madagascar, l'utilisation de la cartographie censitaire a été rendue possible grâce à la proximité temporelle du Recensement (1993). Cependant, au moment de l'enquête, la saisie informatique des données n'était pas encore terminée, ce qui interdisait toute possibilité de stratification des unités primaires. Nous nous sommes donc appuyés sur l'exploitation au 1/10ème du recensement, en retenant comme unité primaire l'ensemble des zones de dénombrement sélectionnées par tirage aléatoire systématique et qui tombaient dans les limites de l'agglomération, déterminées sur photographies aériennes après validation sur le terrain.

IV.- LES OBJECTIFS DE L'ENQUETE

La phase 1 de l'enquête, est une enquête auprès des ménages qui collecte des informations sur l'offre de travail et le mode d'insertion des individus sur le marché du travail (taux d'activité, taux de chômage, niveau des rémunérations et des qualifications, sous-emploi, mobilité et précarité des emplois, etc.). La phase 2 de l'enquête porte sur les unités de production informelles. Elle a trois objectifs : fournir un complément à la comptabilité nationale en établissant les comptes de production et de répartition du secteur informel, comprendre les comportements productifs des agents du secteur informel, et analyser le mode d'insertion du secteur informel dans le système productif national.

En fait, si les enquêtes mexicaines s'arrêtaient à ces deux phases, les opérations menées au Cameroun et à Madagascar comportent une troisième phase (d'où l'appellation d'*enquête 1-2-3*). En effet, il est apparu que l'appréhension du rôle macro-économique du secteur informel nécessite que soit pris en compte, non seulement le côté de l'offre, mais aussi l'origine de la demande adressée au secteur informel. Pour ce faire, la phase 3 de l'enquête est constituée par un sous-échantillon de ménages sélectionnés à partir de la phase 1 et dûment stratifié avec les informations collectées à ce niveau. Elle consiste en une enquête de type budget-consommation où des questions systématiques sont posées sur l'origine des produits achetés (formelle ou informelle) et sur les principales motivations du choix du lieux d'achat.

V.- PROPOSITION POUR UNE GENERALISATION DE LA METHODE

Le modèle de l'enquête 1-2-3 constitue une voie médiane entre les enquêtes lourdes et les observatoires, en conjuguant la fiabilité (théorique) des estimateurs produits par les premières, avec la flexibilité thématique et la rapidité de publication des résultats des seconds. Ces qualités reconnues ont attiré l'intérêt d'EUROSTAT (Office Statistique de l'Union Européenne) qui se propose de mettre en oeuvre (et à l'épreuve) ce type d'enquêtes dans d'autres pays en développement dans les années à venir.

BIBLIOGRAPHIE

- Cogneau D. et F.Roubaud (1992), *Utilisation de la télédétection pour l'élaboration du plan de sondage d'une enquête sur le secteur informel : le cas de Yaoundé*, INSEE, STATECO n°71, Paris, pp.5-25.
- DIAL, DSCN (1994), *L'enquête 1-2-3 sur l'emploi et le secteur informel à Yaoundé*, INSEE, STATECO n°78, Paris.
- Roubaud F. et M. Sérurier (1991), *Economie non-enregistrée par la statistique et secteur informel dans les pays en développement*, INSEE, STATECO n°68, Paris.
- Roubaud F. (1994), *L'économie informelle au Mexique : de la sphère domestique à la dynamique macroéconomique*, KHARTALA, Paris.